

# Bonnes nouvelles

(plus d'infos sur [www.cgt-ford.com](http://www.cgt-ford.com))

Le temps passe et pourtant, nous avons l'impression de faire du sur-place. La fin de l'année approche et nous n'avons toujours rien de concret sur l'évolution des projets. C'est particulièrement inquiétant car avec les baisses programmées de la production pour Ford et les retards pris par les projets, les commandes pour le marché chinois sont déterminantes.

La direction affiche sa confiance mais a du mal à convaincre. Elle met en place un plan de formation qui reste vague et ne permet pas d'avoir une vision claire pour les deux années qui viennent. Les bâtiments pour les éoliennes devraient débiter leurs constructions en novembre mais cela ne concerne que 170 salariés.

Comment ne pas craindre une année 2010 catastrophique ? Est-ce que la perspective c'est un passage en 1x8 avec perte de salaire et des effectifs en trop ? Est-ce que nous allons vers des périodes de chômage partiel ?

Nous n'en savons rien et ignorons même si la direction en sait quelque chose. Par contre, nous savons qu'il n'y a aucune raison d'attendre que les coups nous tombent sur la tête.

Le gouvernement et la direction de Ford Europe ont promis que tous les emplois seraient sauvés et les conditions sociales maintenues. Ce sont ces promesses qu'il nous faudra faire respecter.

A l'heure où Ford annonce une santé financière en hausse et le retour des bénéfices pour 2010 ou

2011, au moment où First reçoit des aides publiques (pour les bâtiments, pour la formation ...) il n'est pas question de nous résigner.

Nous avons bataillé des années pour sauver l'usine et les emplois. Ce n'est pas pour lâcher maintenant. HZ, Hay, Salvus Diligens, First, Ford et compagnie (ça fait du monde) doivent tout faire pour aller au bout du processus de reprise.

Pour que le bricolage auquel nous assistons devienne un projet industriel cohérent, il faut que nous maintenions la pression sur nos patrons et les pouvoirs publics. Cela exige de notre part une détermination, de l'énergie face à la logique de rentabilité mais avon-nous d'autres choix.

Le chômage est la pire des catastrophes dans la période actuelle. Nous avons un boulot, c'est notre vie, alors nous avons tout intérêt à le défendre collectivement.

Même si les temps sont difficiles, il n'y a pas de fatalité. Tous les acteurs économiques, les acteurs politiques doivent bosser pour trouver des solutions industrielles. Des solutions, il y en a forcément car les besoins sociaux sont loin d'être satisfaits.

Que l'on produise des transmissions automatiques ou manuelles, des éoliennes par morceaux ou entières, des voitures électriques ou hybrides, peu importe. Mais ce qui est sûr, c'est qu'il y a des choix économiques possibles.

La perspective peut être toute autre chose que la défaite. C'est tout l'enjeu de notre bataille.



**LA LUTTE CONTINUE**

## PRESSIONS ET SOUFFRANCE AU TRAVAIL

Le climat social dans l'usine est loin de s'améliorer. En plus des inquiétudes au sujet de l'avenir du site, nous vivons au quotidien des conditions de travail qui se dégradent sensiblement.

Nous sommes loin des cadences infernales étant donné un niveau de production plutôt faible. Et pourtant, alors que ces secteurs ne sont pas débordés de travail, d'autres connaissent des situations déplorables.

Les changements de programmes s'accompagnent de mutations et de pressions pour produire dans une ambiance injustifiable. Certains, parmi l'encadrement, adoptent un ton méprisant et rabaissant (limite en traitant certains collègues de fainéants). Pendant ce temps, d'autres jouent aux flics et surveillent la moindre pause un peu trop longue.

La production est désorganisée : parfois manque de personnel, d'autres fois il manque des pièces. Il y a comme une incapacité de la direction à organiser le travail correctement. Tout cela pèse sur la plupart d'entre nous et se traduit par un mal être grandissant.

## MANIFESTATIONS EN OCTOBRE

La manifestation du 17 septembre contre les licenciements dans l'industrie automobile a permis d'exprimer la colère de 5000 à 6000 salariés. Nous étions une délégation de 8 avec nos tee-shirt « ford : sauvez les emplois » et avons pu discuter avec des ouvriers de chez Goodyear, Continental, General Motors, Freescale, Molex, Peugeot ... le sentiment est très partagé d'aller vers un mouvement d'ensemble qui nous permettrait de réellement défendre nos emplois.

Il s'agit maintenant de préparer la suite. Des manifestations sont prévues le 7 octobre (conditions de travail et emplois) et le 22 octobre à Paris (emploi industriel). Vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire auprès des militants CGT-Ford pour réserver vos places pour le train.

Nous refusons de payer la crise et ses conséquences catastrophiques pour l'ensemble de la population. La défense de nos emplois chez Ford passe aussi par la défense des emplois de tous. Après les coups subis ces derniers mois, il est largement temps de riposter « tous ensemble ».

## DES ATTAQUES BIEN CONCRÈTES

Nous disons souvent que les projets de la direction sont flous et que nous ne voyons rien venir. Ce n'est pas le cas pour tout. Car depuis la reprise, nous avons eu droit à quelques éléments concrets de la politique de la direction.

Les accords collectifs « renégociés » aboutissent, pour l'instant, à quelques remises en question des conditions sociales.

Il y a la nouvelle grille des salaires qui individualise encore plus les salaires et qui pourraient se traduire par des pertes à plus ou moins long terme.

Et puis il y a surtout la perte de 1 à 3 RTT selon les années. Alors que l'emploi n'est pas garanti, la direction pense à nous gruger des jours de repos. C'est dire l'état d'esprit de nos dirigeants.

Un autre aspect des intentions néfastes de la direction. Elle a externalisé le Traitement des Eaux en promettant là aussi le maintien des conditions sociales (promesses qu'elle ne pourra pas respecter puisque la suite ne dépendra plus d'elle). Maintenant se profile l'externalisation du gardiennage, des pompiers, de la logistique ... Et après ? Ce sera le tour des « éoliennes », de la maintenance, de l'administratif ... ?

Il s'agit bien d'un projet (très concret celui-là) d'un démantèlement de l'usine. Démantèlement qui ne peut qu'avoir des conséquences graves. Cela signifie des risques énormes de désorganisation du travail, de dégradation des conditions de sécurité mais aussi une fragilisation du personnel par les divisions et la pression accrue sur chacun d'entre-nous. Au final, c'est un affaiblissement du site, une remise en question globale de ses qualités (expérience, professionnalisme) résultat de 30 ans d'histoire.

Le processus d'externalisation est un danger pour nous tous. Il nous faut l'empêcher.

## FARCE ET ATTRAPÉ

L'histoire : des collègues, pour plaisanter, ont laissé trainer sur le sol d'une allée de l'usine une copie de billet de 10 €, mais imprimé que d'un côté.

Et voilà qu'un contremaitre emprunte cette allée...

Si ce contremaître, qui a ramassé "discrètement" le billet, pouvait le remettre où il l'a trouvé, l'autre côté du billet pourrait être imprimé...

Merci par avance.



## BOURSE : COURS DE L'ŒUF À LA HAUSSE

Investissez dans l'œuf : En effet, nous constatons une augmentation de la consommation d'œufs ces derniers temps, encouragée par une politique patronale et une logique boursière antisociales. Certains en ont déjà fait les frais comme les patrons de Continental, de Molex.

Chez Goodyear aussi ça se vend bien ou encore à la Bourse de Paris jeudi dernier. Si ça continue comme ça, c'est certain, l'œuf est un produit d'avenir, qui de plus, pourrait bien s'exporter en Gironde

## HISTOIRE D'UNE EXTERNALISATION

C'est une réalité, la crise fragilise en premier lieu les sous-traitants. C'est le cas chez nous avec les fournisseurs comme Dapta qui n'étaient plus en capacité de livrer les pièces. Mise en liquidation ? Nous ne savons pas vraiment, la direction informant si peu. Le fait est que ces derniers jours, il y a eu des ruptures de ravitaillement menaçant la production dans l'usine.

Ce sont les donneurs d'ordres comme Ford qui sont responsables des difficultés des sous-traitants. Ce sont eux qui pressurent pour augmenter leurs gains. Ce sont d'ailleurs eux qui externalisent des secteurs de production pour réduire les coûts. C'est d'ailleurs le cas pour Dapta qui est le résultat de l'externalisation du 2029 (avec Eurodec).

La demande Ford diminuant et voilà que les difficultés des sous-traitants, qui ont moins de marge de manœuvre, grandissent plus vite. La direction paye les conséquences de sa politique : désorganisation de sa production.

Le plus simple est d'éviter d'externaliser, de maintenir les emplois aux conditions existantes.

### Après Arcelor, le gouvernement trouve un repreneur pour les salariés de Molex !



Nous remercions tous ceux qui ont donné à la collecte qui a rapporté 245 euros pour participer au financement des frais de transport pour les manifestations à Paris (17/09, 22/10).

## ALCOOL PAS COOL

Une commission alcool a été créée à la suite d'une réunion CHSCT. Elle a pour but de mettre en place la prévention et la prise en charge face au problème de l'alcool.

La chef du service relations atelier, le docteur, l'infirmière, le chef du service sécurité, 1 cadre, le responsable formation et 2 membres CHSCT. Actuellement les réunions suivent leur cours, voilà ce qui s'y discute :

La direction veut revoir la procédure de prise en charge d'une personne qui serait alcoolisée. Elle veut au bout du compte pouvoir mettre la pression avec un chantage au licenciement si la personne n'arrive pas à guérir. Pour nous, ce n'est pas une solution car les gens malades de l'alcool sont en détresse sociale et la perte du boulot ne ferait qu'aggraver la situation.

La direction parle aussi de faire une formation pour le management (avec un spécialiste sur le problème de l'alcool). Pour les salariés, il y aurait juste 30 mn d'information sur la procédure lors de la réunion sécurité mensuelle.

On a fait savoir que cela n'était pas une vraie prévention pour les salariés et que la formation qui est faite à la hiérarchie le soit aussi aux salariés. La direction veut aussi supprimer l'alcool au restaurant. Pour nous, le problème de l'alcoolisation ne vient pas de 25 cl de vin ou d'une bière pris en mangeant.

Nous voulons une vraie prévention à tout le monde et une prise en charge sociale et surtout pas de sanction. L'alcoolisme est une maladie qui mène à une détresse sociale. Il faut lutter contre l'alcoolisme préventivement et socialement.